

Rava a dit : «Celle dont la mère enfante comme Rabbi Shimon – qu'elle enfante» Le grand secret révélé par Rava : c'est grâce à Rabbi Shimon Bar Yochai que l' «Imma Ilaa » donnera naissance à la Rédemption par la Miséricorde et non par la Rigueur

À l'approche du jour de Lag BaOmer, jour de la Hilloula du Tanna divin Rabbi Shimon bar Yochai, il est opportun de se pencher sur un passage prodigieux du Talmud (Maccot, 17b). Cinq interprétations Halachiques de Rabbi Shimon y sont rapportées concernant les prémices, les sacrifices d'action de grâce (Toda) et rémunérateurs (Shélamim), le premier-né, le sacrifice expiatoire (Chatat) et l'holocauste (Ola). Face à la puissance de la Torah de Rabbi Shimon, Rava s'exclama avec admiration¹ :

Celui dont la mère enfante, qu'elle enfante comme Rabbi Shimon ; sinon, qu'elle n'enfante pas !

Rashi explique² : « Toute femme qui enfante doit demander la Miséricorde en disant : «Puisse être Sa volonté qu'il soit comme Rabbi Shimon» ».

Les commentateurs précisent qu'il s'agit bien de Rabbi Shimon bar Yochai. En effet, selon Rashi (Shevouot, 2b, s.v. «משמו»)³ : « Rabbi Shimon, sans précision, est Rabbi Shimon bar Yochai ».

Il est nécessaire d'élucider l'énigme cachée dans les paroles de Rava : qu'a-t-il vu pour déclarer « Celui dont la mère enfante qu'elle enfante comme Rabbi Shimon », et demander la Miséricorde pour enfanter comme Rabbi Shimon ? Pourquoi n'a-t-il pas simplement dit « Toute femme qui enfante » - autrement dit, il aurait pu déclarer : que toute femme qui enfante demande la Miséricorde pour enfanter un fils comme Rabbi Shimon ? De plus, il faut élucider pourquoi Rava a dit qu'elle prie pour enfanter précisément un fils « comme Rabbi Shimon » ? Or, les Mishnayot et le Talmud ne

sont-ils pas remplis de Tannaïm et d'Amoraïm qui ont éclairé le monde entier par leur sainteté et leur Torah ? Elle pourrait tout aussi bien prier pour enfanter un fils comme l'un des autres grands sages de la Torah !

Mais plus que tout, il y a lieu de grandement s'étonner sur ce que Rava a ajouté en disant : « Et sinon, qu'elle n'enfante pas ». Cela signifie que si elle ne mérite pas d'enfanter un fils comme Rabbi Shimon, il est préférable qu'elle n'enfante pas ! Pourtant, au sein des six cent mille âmes d'Israël, il existe de nombreux degrés de Tzadikim. Et qui est pour nous comme Rabbi Shimon bar Yochai (Rashby), lui qui a témoigné sur lui-même (Soucca, 45b)⁴ : « J'ai vu les membres de l'élite et ils sont peu nombreux » ? S'il en est ainsi, comment peut-il monter à l'esprit que pour tous ceux qui ne sont pas comme le Rashby, Rava ait dit « et sinon, qu'elle n'enfante pas », sous-entendant qu'il aurait été préférable qu'ils ne soient pas nés ?

Il semble qu'en raison de cette difficulté, le Ritva cite au nom de Rabbeinou Meïr qu'il n'avait pas dans sa version du Talmud la conclusion « et sinon, qu'elle n'enfante pas ». Voici les paroles du Ritva⁵ :

«Celui dont la mère enfante comme Rabbi Shimon, qu'elle enfante.» Rashi, de mémoire bénie, a expliqué : une femme qui prie Hashem pour avoir un fils, [elle priera pour qu'il soit] comme Rabbi Shimon. Et Rabbeinou Meïr, de mémoire bénie, a objecté : que signifie «sa mère» ? [Il aurait dû dire «une femme»]. C'est pourquoi il explique : celui qui prie pour que

1 אמר רבא דילידא אימיה כרבי שמעון תיליד, ואי לא לא תיליד
2 כל שאמו יולדת תבקש רחמים, יהי רצון שיהא כרבי שמעון
3 סתם רבי שמעון הוא רבי שמעון בן יוחאי

4 ראיתי בני עלייה והן מועטין
5 דילדה אימיה כר' שמעון תלד. פירש רש"י ז"ל אשה המתפללת לה' על בן [תתפלל שיהא] כר' שמעון. וקשה לרבינו מאיר ז"ל מאי אימיה [היה לו לומר דילידא אשה], לכך פירש המתפלל על אמו שתלד בן, יתפלל שיהא כרבי שמעון, ולא גרסינן ואי לא תלד, כי הרבה יש למטה מרבי שמעון שטוב להם להוליד

sa mère enfante un fils, qu'il prie pour qu'il soit comme Rabbi Shimon. Et nous n'avons pas dans notre version «et sinon, qu'elle n'enfante pas», car il y en a beaucoup qui sont en dessous de Rabbi Shimon pour lesquels il est bon d'être enfanté.

Cependant, même selon l'explication de Rabbeinou Meïr — selon laquelle l'intention de Rava dans « celui dont la mère enfante » désigne celui qui prie pour que sa mère enfante un fils — il reste à élucider pourquoi il a dit que quiconque prie pour que sa mère enfante doit prier pour qu'il soit comme Rabbi Shimon, et n'a pas dit que quiconque prie pour que sa femme enfante doit prier pour qu'il soit comme Rabbi Shimon ? De plus, il convient d'expliquer la fin du propos de Rava selon ceux qui maintiennent la version telle qu'elle est imprimée dans toutes les Guemarot : « Et sinon, qu'elle n'enfante pas. »

« Je peux dispenser le monde entier du Jugement »

J'aimerais présenter à notre royal lectorat ce que le Saint, béni soit-Il, m'a gratifié dans Sa grande miséricorde : un grand Chidoush en l'honneur de Lag BaOmer, pour expliquer l'intention profonde de Rava. Commençons par expliquer ce qui est enseigné dans le Talmud (Soucca, 45b)⁶ :

Rabbi Yermiya a dit au nom de Rashby : je peux dispenser le monde entier du Jugement, depuis le jour où j'ai été créé jusqu'à maintenant.

Rashi explique⁷ : « Par mon mérite, je supporte tous leurs péchés, et ils sont [ainsi] dispensés du Jugement ». Le Maharsha ajoute dans ses « Chidouchei Aggadot » (ad loc.)⁸ : « C'est-à-dire qu'il supporte leurs péchés par les souffrances et la douleur que lui et son fils ont connues dans la grotte ».

Il apparaît clairement que cette promesse de Rashby — « Je peux dispenser le monde entier du Jugement » — est la racine de la coutume d'Israël transmise par tradition de génération en génération : à chaque fois qu'un homme d'Israël a besoin d'une délivrance matérielle ou spirituelle, et particulièrement, D.ieu nous en préserve, en temps de détresse et d'angoisse, il se rend à Méron pour épancher son cœur en prière devant Hashem sur le saint tombeau du Tanna divin Rabbi Shimon bar Yochai. Et nombreux sont ceux qui racontent des miracles et des merveilles sur les grandes délivrances qu'ils ont mérité d'obtenir là-bas.

Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : lorsque nous venons sur le lieu de son repos pour prier Hashem pour des délivrances et des guérisons, pour le particulier ou pour la collectivité, nous voulons rappeler à Rashby [selon la forme de l'allégorie utilisée dans le chant « Ish Chassid Haya » du samedi soir⁹ : « Qu'il te soit rappelé maintenant ce que tu as dit hier »], qu'il accomplisse sa promesse : « je peux dispenser le monde entier du Jugement ». Et assurément, Rashby, fidèle à sa promesse, accomplit ce qu'il a promis et prie Hashem pour dispenser le monde entier du Jugement.

Grâce au Zohar Hakadosh, Israël s'éveillera au repentir sans qu'un roi aussi cruel qu'Haman ne s'élève contre eux

J'ai pensé à une bonne parole pour expliquer les propos de Rashby : « je peux dispenser le monde entier du Jugement », selon ce que nous trouvons dans le Zohar Hakadosh (Nasso, 124b). En effet, le « Ra'aya Mehemna » (le Fidèle Pasteur), en qui résidait l'âme de Moshé Rabbénu et qui s'est révélé à Rashby et à ses compagnons, a fortifié Rashby par des paroles de louange et d'éloge sur la rédaction du Zohar Hakadosh, grâce auquel Israël sortira de l'exil par la Miséricorde.

Il ajoute, en commentant à son sujet le verset (Daniel, 12:10)¹⁰ :

«Et les sages comprendront», du côté de la « Binah » qui est l'Arbre de la Vie ; sur eux il est dit (ibid., 3) : «Et les sages resplendiront comme l'éclat (Zohar) du firmament». Par cette œuvre qui est tienne, qui est le Livre du Zohar, par l'éclat de la Mère Supérieure (Imma Ila'a), qui est le Repentir — avec ceux-là, il n'y a pas besoin d'épreuve (Nissayon). Et parce qu'à l'avenir, Israël goûtera à l'Arbre de la Vie, qui est ce même Livre du Zohar, ils sortiront par lui de l'exil par la Miséricorde, et s'accomplira en eux le verset (Deutéronome, 32:12) : «Hashem seul le guidera, et il n'y aura avec lui aucun dieu étranger».

Il apparaît que l'on peut expliquer, selon le sens simple et accessible à toute âme, la précision du « Ra'aya Mehemna » lorsqu'il dit que grâce au Zohar Hakadosh, qui provient de l'éclat de la « Imma Ila'a », ils « sortiront par lui de l'exil par la Miséricorde ». De même, il convient d'expliquer l'ajout

9 יזכר לך עתה אתמול אשר דברת

10 והמשכילים יבינו, מצד הבינה שהוא עץ החיים, עליהם נאמר (שם ג) והמשכילים יזיהרו כזוהר הרקיע, באותו חיבור שלך שהוא ספר הזוהר מן הזוהר של אם העליונה תשובה באלה לא צריך נסיון, ובגלל שעתידים ישראל לטעום מעץ החיים שהוא אותו ספר הזוהר, יצאו בו מן הגלות ברחמים, ויתקיים בהם (דברים לב-יב) ה' בדרך ינחנו ואין עמו אל נכר

6 אמר רבי ירמיה משום רשב"י, יכול אני לפטור את כל העולם כולו מן הדין מיום שנבראתי עד עתה

7 בזכותי אני סובל כל עוונותיהם ופטורין מן הדין

8 והיינו שסובל עוונותיהם ביסורין וצער שהיה לו ולבנו במערה

selon lequel s'accomplira en eux « Hashem seul le guidera, et il n'y aura avec lui aucun dieu étranger », d'après ce que nous avons appris dans le Talmud (Sanhédrin, 97b)¹¹ :

Rabbi Éliézer dit : Si Israël fait repentance, ils sont délivrés, sinon ils ne sont pas délivrés. Rabbi Yéhoshoua lui dit : S'ils ne font pas repentance, ils ne seraient donc jamais délivrés ? [Ce n'est pas ainsi], mais le Saint, béni soit-Il, suscitera contre eux un roi dont les décrets seront aussi cruels que ceux d'Haman, et Israël se repentira, ce qui les ramène au droit chemin.

La Racine du Repentir depuis le monde de la Binah, la « Imma Ila'ah »

Il est connu, comme cela est expliqué dans les livres saints, que la « Binah » (l'Entendement), appelée « Imma Ila'ah » (litt. la mère supérieure), constitue le monde du Repentir. La source de cet enseignement se trouve dans le Zohar Hakadosh (Lech Lecha, 79b)¹² : « L'âme s'éveille au repentir, lequel est appelé Binah ». Il est également expliqué plus loin dans le « Raaya Meheimna » (Nasso, 122b)¹³ : « Ce commandement est le commandement du Repentir, et il est la Binah ». C'est là le sens de ce qu'a dit le prophète (Isaïe, 6:10)¹⁴ : « Que son cœur comprenne (Yavine), qu'il revienne (Veshav) et qu'il soit guéri », car par le fait que l'homme s'attache à l'attribut de Binah sous l'aspect de « son cœur comprenne », il méritera d'attirer, depuis là, la lumière du repentir : « qu'il revienne et qu'il soit guéri ».

Selon le sens littéral (Pshat), on peut expliquer l'intention de cela en se référant aux déclarations de nos Sages (Sota, 3a)¹⁵ : « Un homme ne commet une transgression que si un esprit de folie est entré en lui ». Il est ainsi expliqué que la racine du péché provient du fait que sa Binah (sa compréhension) s'est retirée de lui et qu'à sa place est entré un esprit de folie. Car s'il avait réfléchi avec sa Binah, il aurait compris une chose à partir d'une autre : qu'il ne lui est pas profitable de se rebeller contre le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, et de perdre un monde éternel pour un monde éphémère. C'est pourquoi la racine du Repentir réside dans le fait que l'homme mérite la lumière de la Binah, afin de pouvoir chasser par elle l'esprit de folie qui est en lui, suivant en cela « son cœur comprenne, qu'il revienne et qu'il soit guéri ».

Ajoutons en préambule que la Binah, qui est le monde du Repentir, est appelée « Imma Ila'ah », comme l'ont interprété les Sages dans le Zohar Hakadosh (Kedoshim, 85a) à propos du verset (Proverbes, 1:8)¹⁶ : « Et ne délaisse pas l'enseignement de ta mère (אמך) — cela désigne la Binah ». Nous trouvons à ce sujet une allusion dans le verset (Proverbes, 2:3)¹⁷ : « Car tu appelleras l'intelligence – mère ». L'explication de cela selon le sens littéral repose sur ce qu'a interprété Rashi (Nombres, 19:2) au nom de Rabbi Moshé HaDarshan¹⁸ : « Cela est comparable au fils d'une servante qui a souillé le palais du roi ; on a dit : que sa mère vienne et qu'elle nettoie l'excrément ». C'est pourquoi l'attribut de « Binah », d'où descend la lumière du Repentir sur Israël, est appelé « Imma Ila'ah », car le Saint, béni soit-Il, dans l'abondance de Sa miséricorde et de Sa bonté, s'y revêt pour ainsi dire selon : « Que sa mère vienne et qu'elle nettoie l'excrément ».

« Et il n'y aura avec lui aucun dieu étranger » : de sorte qu'ils n'aient pas besoin de se repentir par l'intermédiaire d'un roi cruel comme Haman.

Dès lors, nous allons pouvoir comprendre ce que le « Ra'aya Meheimna » (l'âme de Moshé Rabbénou) a dit à Rabbi Shimon bar Yochai concernant la sainteté du livre du Zohar : « Par cette œuvre qui est tienne, qui est le Livre du Zohar, par l'éclat de la Mère Supérieure (Imma Ila'a), qui est le Repentir — avec ceux-là, il n'y a pas besoin d'épreuve ».

L'explication est la suivante : Par le mérite du Zohar Hakadosh, dans lequel Rashby a révélé des Chidoushim de la Torah issues du monde de la Binah — laquelle est la « Imma Ila'ah », le monde du Repentir — il n'est plus nécessaire de passer par l'épreuve de l'exil pour éveiller Israël au repentir par le fait que le Saint, béni soit-Il, placerait sur eux un « roi dont les décrets sont aussi cruels que ceux de Haman ». En effet, ils s'éveilleront d'eux-mêmes au Repentir grâce au mérite de l'étude du Zohar, qui provient de la Binah, la « Imma Ila'ah », le monde du Repentir.

C'est ce qu'il a ajouté en disant¹⁹ : « Et parce que, dans l'avenir, Israël goûtera à l'Arbre de la Vie qui est ce livre du Zohar, ils sortiront par lui de l'exil avec miséricorde. » Cela signifie qu'ils mériteront de revenir vers Hashem dans la Miséricorde et la Bonté, et non par le fait que le Saint, béni soit-Il, placerait sur eux un roi cruel comme Haman. Alors²⁰

11 רבי אליעזר אומר אם ישראל עושין תשובה נגאלין ואם לאו אין נגאלין, אמר ליה רבי יהושע אם אין עושין תשובה אין נגאלין, אלא הקב"ה מעמיד להן מלך שגזירותיו קשות כהמן, וישראל עושין תשובה ומחזירין למוטב
12 הנשמה מתעוררת בתשובה שנקראת בינה
13 מצוה זו היא מצות תשובה והיא בינה
14 ולבבו יבין ושב ורפא לו
15 אין אדם עובר עבירה אלא אם כן נכנס בו רוח שטות

16 ואל תטוש תורת אמך, זו היא בינה
17 כי אם לבינה תקרא
18 משל לבן שפחה שטיגף פלטיץ של מלך, אמרו תבוא אמו ותקנח הצואה
19 ובגלל שעתידיים ישראל לטעום מעץ החיים שהוא אותו ספר הזוהר, יצאו בו מן הגלות ברחמים
20 ויתקיים בהם ה' בדרך ינחנו ואין עמו אל נכר

« s'accomplira pour eux (Deut., 32:12) : "Hashem seul les guidera, et il n'y aura avec Lui aucun dieu étranger" » ; car il y a dans ce verset une allusion merveilleuse au fait qu'Israël méritera de s'éveiller au Repentir par lui-même, sans que le Saint, béni soit-Il, n'ait à placer sur eux un roi cruel comme Haman, qui s'était fait lui-même « dieu étranger » et voulait que tous se prosternent devant lui.

Il est merveilleux d'expliquer par là ce qu'a écrit l'auteur du «Déguel Machané Ephraïm» (Beshalach, s.v. « או יאמר ») pour interpréter l'allusion du verset (Exode, 14:8)²¹ : « Et les Enfants d'Israël sortirent la main haute (בִּיד רְמָה) », que le Targoum Onkelos traduit par²² : « Les Enfants d'Israël sortirent la tête découverte (בְּרִישׁ גְּלִי) ». Il explique que le Targoum entendait faire allusion à ceci²³ : « בְּרִישׁ גְּלִי » : « בְּרִישׁ גְּלִי » est l'acronyme de « ר'בִּי שִׁמְעוֹן בֶּן יוֹחָאי ». « גְּלִי » signifie : « quand sera révélé » son livre saint, le Livre du Zohar, alors par cela même ils sortiront de l'exil.

Toutefois, il reste à expliquer où l'interprétation du Targoum est-elle suggérée dans le texte « les Enfants d'Israël sortirent la main haute ». Mais selon ce qui a été dit, on peut avancer que l'explication du Targoum Onkelos sur le mot « בְּרִישׁ גְּלִי » — qui contient l'allusion à « רֶשֶׁב־יִי » — va de pair avec le sens du verset « les Enfants d'Israël sortirent la main haute ». Car par le mérite de la Torah de Rashby, qui est le Zohar Hakadosh, Israël sortira de l'exil par un Repentir fait « la main haute » [avec fierté et clarté], et non pas, à Dieu ne plaise, par le fait que le Saint, béni soit-Il, placera sur eux un roi cruel comme Haman pour les faire revenir au repentir.

L'étude du Zohar, issue de la « Imma Ila'ah » - Repentir, est une réparation pour l'âme, même si l'on ne comprend pas

À la lumière de ce qui a été dit, nous comprendrons le grand Tikoun que procure l'étude du Zohar Hakadosh, comme l'a écrit le divin kabbaliste, le Maharya de Komarno dans son ouvrage « Netiv Mitzvotécha » (Netiv HaTorah, sentier 1, paragraphe 31)²⁴ : Il convient de s'imposer d'étudier cinq pages de Zohar chaque jour ; c'est une grande utilité et une grande réparation pour l'âme, pour l'éclairer, la purifier et la rectifier, ainsi que pour supprimer les «épines» - les mauvais

traits de caractère et les désirs mauvais, afin de mériter la douceur de Hashem. C'est une guérison et une réparation pour les péchés et les fautes de l'âme. De même, notre maître le Arizal a donné comme réparation au pénitent de dire cinq pages de Zohar ou les Tikounim chaque jour ; et c'est ainsi que se comportait mon maître, mon Rav et mon oncle saint, Rabbi Tzvi [Hirsch de Ziditshov].

Or, ce qu'il a rapporté au nom du Arizal a également été rapporté par le Gaon le Chida dans son livre « Shem HaGuedolim » (Maarechet Sfarim, «Bahir», paragraphe 33)²⁵ : Les disciples du Arizal ont écrit que l'étude du Zohar est une grande réparation pour éclairer l'âme et la sanctifier. Et le Rav [notre maître le Arizal] a donné comme réparation au pénitent d'étudier cinq pages de Zohar chaque jour, bien qu'il ne sache pas ce qu'il dit, car cette lecture est une louange pour éclairer l'âme et la réparer.

Le Chida a également écrit dans « Avodat Hakodesh » (Moré BaEtsba, 2 : 44) avec une explication supplémentaire²⁶ :

L'étude du livre du Zohar est élevée au-dessus de toute étude, même s'il ne sait pas ce qu'il dit et même s'il se trompe dans sa lecture. C'est une grande réparation pour l'âme car, bien que toute la Torah soit composée des Noms du Saint, béni soit-Il, elle s'est néanmoins vêtue de plusieurs récits ; ainsi, l'homme qui lit et comprend les récits porte son attention sur le sens littéral simple. Mais le livre du Zohar, ce sont les secrets eux-mêmes à découvert, et le lecteur sait que ce sont des secrets et des mystères de la Torah, simplement ils ne sont pas compris à cause de la limite de celui qui perçoit et de la profondeur de ce qui doit être perçu.

D'après ce qui précède, l'explication est la suivante : puisque tous les secrets de la Torah dans le Zohar Hakadosh proviennent de la Binah, le monde du Repentir — conformément aux paroles du « Ra'aya Meheimna » : Par cette œuvre qui est tienne, qui est le Livre du Zohar, par l'éclat de la Mère Supérieure (Imma Ila'a), qui est le Repentir — il s'ensuit que par l'étude de la langue du Zohar Hakadosh, même si l'on ne comprend pas les choses en profondeur, on provoque néanmoins le rayonnement de la lumière du repentir depuis la Binah – la « Imma Ila'ah », afin de purifier l'âme de toute scorie et de tout défaut.

21 ובני ישראל יוצאים ביד רמה

22 ובני ישראל נפקין בריש גלי

23 בריש גלי, בריש ראשי תיבות ר'בי ש'מעון ב'ר י'וחאי, גלי, כשיתגלה ספרו הקדוש ספר הזוהר, אז ברא יפקון מן גלותא

24 וראוי לקבוע עצמו ללמוד חמש דפין בזוהר בכל יום, והוא תועלת גדול ותיקון גדול לנפש, להאירה ולזככה ולתקנה, ולכלות קוצים מדות רעות ותאוות רעות, לזכות בנועם השם, והוא מרפא ותיקון לחטאים ופשעים של הנפש, וכן נתן מרן האר"י תיקון לבעל תשובה, שיאמר חמשה דפין זוהר או תיקונים בכל יום, וכך נהג מורי ורבי דודי הקדוש מוהר"ר צב"י [הירש מזידיטשוב ז"ע].

25 כתבו גורי האר"י זצ"ל שלימוד הזוהר הוא תיקון גדול להאיר הנפש ולקדשה, והרב זצ"ל [הוא רבינו האריז"ל] נתן תיקון לבעל תשובה ללמוד חמשה דפין של זוהר בכל יום, אף דלא ידע מאי קאמור, דקריאתה זו הילולה להאיר הנפש ולתקנה

26 לימוד ספר הזוהר מורומם על כל לימוד, בשגם לא ידע מאי קאמור, ואף שיטעה בקריאתו, והוא תיקון גדול לנשמה, לפי שהגם דכל התורה שמותיי של הקב"ה, מכל מקום נתלבשה בכמה סיפורים, ואדם הקורא ומבין הסיפורים נתן על פשט הפשוט, אבל ספר הזוהר הן הסודות עצמן בגלוי, והקורא יודע שהם סודות וסתרי תורה, אלא שאינו מובן מוקצר המשיג ועומק המושג

La déclaration du Prophète Élie à Rashby : par le mérite du Zohar Hakadosh « Vous proclamerez la liberté dans le pays »

Or, ce que le « Ra'aya Meheimna » a dit à Rashby — à savoir que par le mérite du Zohar Hakadosh, qui est issu de la Binah, la splendeur de la « Ima Ila'ah », Israël sortira de l'exil avec Miséricorde — est également expliqué dans les Tikounei Zohar (Tikoun 6, 23b). Il s'agit d'une déclaration où le prophète Élie dit à Rashby que la rédemption future viendra par le mérite du Zohar Hakadosh²⁷ :

Rabbi, Rabbi ! Tu es un arbre grand et fort dans la Torah. Dans tes branches, qui sont les membres saints, reposent de nombreux oiseaux que sont les âmes saintes, à l'image de ce qui est en haut, comme il est dit : «et dans ses branches résideront les oiseaux du ciel». Et combien d'êtres humains, ici-bas, seront nourris par cette œuvre qui est tienne, lorsqu'il se révélera en bas dans la dernière génération, à la fin des jours. Et grâce à lui [le Zohar], «vous proclamerez la liberté (Deror) dans le pays».

Qu'il est bon et agréable de lier les paroles du « Ra'aya Meheimna » — selon lesquelles par le mérite du Zohar Hakadosh (issu de la Binah, la «Ima Ila'ah »), Israël sortira de l'exil avec Miséricorde — aux paroles du prophète Élie, celui qui est chargé d'annoncer la rédemption. Ce dernier affirme que par le mérite du Zohar Hakadosh s'accomplira le verset : « Vous proclamerez la liberté dans le pays ». Ceci s'explique d'après ce que le Zohar Hakadosh interprète (Tome 1, page 261b) concernant le verset (Michée, 7:15)²⁸ : « Comme aux jours de ta sortie du pays d'Égypte, Je lui ferai voir des merveilles (אראנו נפלאות) ». Le Zohar Hakadosh souligne que la Sortie d'Égypte est mentionnée cinquante fois dans la Torah, correspondant aux Cinquante Portes de la Binah par lesquelles le Saint, béni soit-Il, a fait sortir Israël d'Égypte [Le Ramak a déjà largement détaillé dans le « Pardès Rimonim » (Shaar 13) le décompte précis de ces cinquante mentions].

Le Zohar Hakadosh explique ainsi : de même que le Saint, béni soit-Il, a fait sortir Israël d'Égypte par la révélation des Cinquante Portes de la Binah, de même, dans l'avenir, Il délivrera Israël par la révélation de ces Cinquante Portes. C'est là le sens du verset : « Comme aux jours de ta sortie d'Égypte » par les 50 portes de

la Binah, ainsi pour la rédemption future, « אראנו נפלאות » - Je lui ferai voir 50 merveilles « נפלאות » par le dévoilement des « 50 merveilles » que sont les Portes de la Binah.

L'année du Jubilé, reflet des Cinquante Portes de la Binah : « Vous proclamerez la liberté dans tout le pays »

Or, en y réfléchissant, nous voyons que le verset « Vous proclamerez la liberté dans tout le pays » est dit à propos du commandement du Jubilé (Yovel), qui a lieu la cinquantième année, au cours de laquelle tous les esclaves sont libérés. Il est expliqué dans les livres saints que le Jubilé de la cinquantième année est une allusion à la Binah, laquelle contient les cinquante portes de l'entendement ; et lorsqu'elle se révélera lors de la rédemption future, tout Israël sortira de l'esclavage de l'exil vers une liberté éternelle.

C'est là le sens des paroles du « Ra'aya Meheimna » : par le mérite du Zohar Hakadosh— qui est issu de la Binah, la splendeur de la « Ima Ila'ah » — Israël sortira de l'exil avec miséricorde. Cela concorde parfaitement avec les paroles du prophète Élie : par le mérite du Zohar Hakadosh s'accomplira ce qui est écrit concernant le commandement du Jubilé de la cinquantième année (laquelle correspond aux cinquante portes de la Binah) : « Vous proclamerez la liberté dans le pays ».

Il semble que l'on puisse expliquer par là un passage du Talmud (Yoma, 86b)²⁹ : « Grand est le Repentir car il rapproche la rédemption ». En effet, par la Repentir qui émane du monde de la Binah «Ima Ila'ah », on éveille la racine du repentir depuis la Binah qui contient les 50 portes de l'entendement ; c'est pourquoi, par leur révélation, le Saint, béni soit-Il, délivrera Israël de l'exil, comme il est écrit : « Comme aux jours de ta sortie du pays d'Égypte » par les 50 portes de la Binah, « Je lui ferai voir des merveilles (נפלאות) » — les « נפלאות », les 50 merveilles lors de la rédemption future.

Dès lors, il apparaît que c'est ce à quoi Rashby faisait allusion en disant : « Je peux dispenser le monde entier de tout jugement ». Car par le mérite du livre du Zohar qu'il a révélé au monde, il peut effectivement sauver le monde entier du jugement, afin que le Saint, béni soit-Il, n'amène pas la rédemption future en plaçant sur eux un roi cruel comme Haman ; au contraire, la rédemption viendra avec Miséricorde grâce à l'éveil d'Israël au repentir par le mérite du Zohar Hakadosh, qui est issu de la Binah, la splendeur de la « Ima Ila'ah », le monde du Repentir.

27 רבי רבי אתה הוא עץ גדול וחזק בתורה, בענפים שלך שהם האיברים הקדושים כמה עופות נחים שם של נשמות קדושות כדוגמה של מעלה, שנאמר בו ובענפי ידורו צפרי השמים, וכמה בני אדם למטה יתפרנסו מאותו חיבור שלך, כאשר יתגלה למטה בדור האחרון בסוף הימים, ובגללו וקראתם דרוך בארץ

28 כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות

29 גדולה תשובה שמקרבת את הגאולה

**Par le mérite de Rashby, la « Ima Ila'ah »
enfantera la rédemption future avec Miséricorde**

Poursuivons et expliquons l'intention profonde de Rava lorsqu'il a dit : «Celui dont la mère enfante, qu'elle enfante comme Rabbi Shimon ; sinon, qu'elle n'enfante pas». Ceci s'appuie sur le fait que la rédemption future est comparée à une naissance, et la préparation à cette rédemption est assimilée aux «douleurs du Mashiach», qui sont des contractions d'accouchement, comme il est écrit (Isaïe, 26:17)³⁰ : « Comme une femme enceinte sur le point d'enfanter frémit et crie dans ses douleurs, ainsi avons-nous été devant Toi, Hashem ». Rashi explique³¹ : «Comme une femme enceinte...», ainsi avons-nous été devant Toi : nous voyons qu'il s'agit là de signes de salut et de délivrance ». De même, le compositeur divin a institué dans les lamentations (Kinot) du 9 Av³² : « Lamente-toi, Sion et ses villes, comme une femme dans ses douleurs d'accouchement », car la préparation à la délivrance est semblable à une femme ayant les contractions de l'enfantement.

Nous trouvons également que la naissance de la rédemption est comparée à la naissance d'un fils mâle, comme il est écrit (Isaïe, 66:7)³³ : « Avant d'éprouver des douleurs, elle a enfanté ; avant que les contractions ne viennent à elle, elle a mis au monde un mâle ». Rashi explique³⁴ : « Avant d'éprouver des douleurs » : [c'est-à-dire que] Sion, avant même que ne surviennent les douleurs de l'enfantement, a enfanté ses fils. C'est-à-dire que ses fils se rassembleront en elle, elle qui était désolée et privée d'eux, et c'est alors comme si elle venait de les enfanter à l'instant, sans les douleurs de l'accouchement.

De même, il a été institué de dire dans les sept bénédictions du mariage (Sheva Berachot)³⁵ : « Que celle qui était stérile [Sion] tressaille de joie et d'allégresse au rassemblement de ses fils en son sein, dans la joie ».

Or, concernant la rédemption future, nous trouvons dans le Talmud (Sanhedrin, 98b) que de nombreux Sages de la Torah ont demandé que le Mashiach vienne, mais qu'ils ne voulaient

pas le voir en raison de l'ampleur des souffrances liées aux douleurs du Mashiach³⁶ : « Oula a dit : Qu'il vienne, mais que je ne le voie pas ; de même, Rabbah a dit : Qu'il vienne, mais que je ne le voie pas ».

Dès lors, nous sommes à même de comprendre l'intention profonde de Rava lorsqu'il a dit : «Celui dont la mère enfante, qu'elle enfante comme Rabbi Shimon ; sinon, qu'elle n'enfante pas ». Il voulait dire par là : « Celle dont la mère enfante » — lorsque nous prions pour que la « Ima Ila'ah » enfante la rédemption par le biais du Repentir ; «qu'elle enfante comme Rabbi Shimon » — qu'elle enfante par le mérite de Rabbi Shimon bar Yochaï qui a composé le Zohar Hakadosh, lequel est la splendeur (Zohar) de la « Ima Ila'ah », afin que nous méritions de revenir par le repentir dans la Miséricorde et la Bonté, et non par le fait que le Saint, béni soit-Il, place sur nous un roi comme Haman.

Et c'est ce que Rava a ajouté en disant : « sinon » — si Israël ne s'est pas encore repenti pour être digne d'être délivré par l'attribut de la Miséricorde, mais seulement par l'attribut de la Rigueur à travers un roi cruel comme Haman (à Dieu ne plaise) ; alors «qu'elle n'enfante pas » encore, mais qu'elle attende jusqu'à ce qu'Israël s'éveille au repentir afin de mériter d'être délivré par l'attribut de la Miséricorde. C'est ainsi que Rashi interprète : «Toute femme qui enfante doit demander la Miséricorde en disant : «Puisse être Sa volonté qu'il soit comme Rabbi Shimon»».

Il ressort de tout cela une leçon sublime à l'approche de Lag BaOmer qui arrive bientôt pour le bien : la force immense du Tanna divin Rabbi Shimon bar Yochaï pour sauver le monde entier du jugement, comme il l'a dit lui-même : « Je peux dispenser le monde entier du jugement ». Souvenons-nous de la parole de Rava qui demandait la miséricorde pour Israël : « Celle dont la mère enfante, qu'elle enfante comme Rabbi Shimon ». Puisse le Saint, béni soit-Il, enfanter la Rédemption future dans la Miséricorde et la Bonté, par la force immense de Rabbi Shimon bar Yochaï qui a révélé au monde le Zohar Hakadosh, comme lui a dit le « Ra'aya Meheimna » - l'âme de Moshé Rabbénou - : « Et parce que, dans l'avenir, Israël goûtera à l'Arbre de la Vie qui est ce livre du Zohar, ils sortiront par lui de l'exil avec Miséricorde », rapidement, de nos jours, Amen.

30 כְּמוֹ הָרָה תִּקְרִיב לִלְדוֹת תְּחִיל תִּזְעַק בְּחֶבְלֶיהָ כִּן הָיִינוּ מִפְּנֵי ה' 30
 31 כְּמוֹ הָרָה תִּקְרִיב לִלְדוֹת וְגו' כִּן הָיִינוּ מִפְּנֵיךְ, רוּאִים אֲנֹחַם שֶׁמִּיָּנִי שִׁימְנֵי יְשׁוּעָה וְגֵאוּלָּה 31
 32 אֵלֵי צִיּוֹן וְעָרֶיהָ, כְּמוֹ אִשָּׁה בְּצִיּוֹרָהּ 32
 33 בְּטָרָם תְּחִיל יִלְדָה בְּטָרָם יָבוֹא חֶבֶל לָהּ וְהִמְלִיטָה זָכָר 33
 34 בְּטָרָם תְּחִיל, צִיּוֹן חִיל הַיּוֹלְדוֹת יִלְדָה אֶת בְּנֵיהָ, כְּלוֹמַר יִתְקַבְּצוּ בְּנֵיהָ לְתוֹכָהּ אֲשֶׁר הִיא 34
 35 שׁוֹשׁ תִּשִׁישׁ וְשׁוֹכֹלָה, וְהָרִי הוּא כְּאִילוֹ יִלְדוֹת עֲכָשִׁיו בְּלֹא חֶבְלֵי יוֹלְדָה 35
 שׁוֹשׁ תִּשִׁישׁ וְתִגַּל הָעֵקֶרָה בְּקִיבוּץ בְּנֵיהָ לְתוֹכָהּ בְּשִׂמְחָה 35

36 אמר עולא ייתי ולא איחמיניהוכן אמר רבה ייתי ולא איחמיניה

תורתו מגן לנו, היא מאירת עינינו, הוא ימליץ טוב בעדנו, אדוננו בר יוחאי
Sa Torah est pour nous un bouclier, elle est l'éclat de nos yeux,
Il intercédéra en notre faveur, notre maître, Bar Yochaï.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com